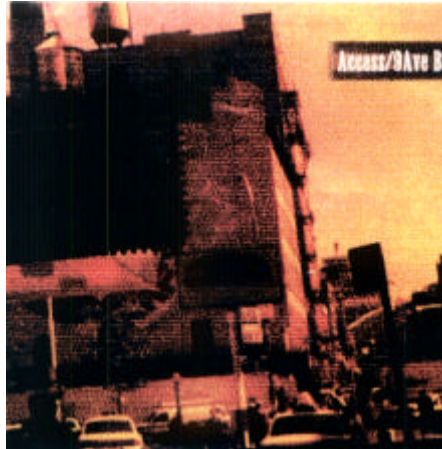


9 avenue B



Spoken Word

PO BOX 532 Prince Street Station New York, NY 10012
Voicemail ☎ 1- (212) 202-5320 ext 1 📠 1- (212) 202-5320 ext 2 Cell ☎ 1- (917) 497-8080 Europe Cell 33- 660 47 20 17
MILLEPROD@aol.com



BIOGRAPHIE

9 avenue B, une adresse comme une autre dans le dédale des rues de l'East Village en bordure du Lower East portoricain, mais quoiqu'il en soit une adresse porteuse d'inspiration, une adresse serveuse de création, une adresse où un français Emmanuel Reverdi, sorte de troubadour électronique, mélange à sa musique, la voix et les textes poétiques d'une française folle de New York, Sophie, qui peu de jours après leur rencontre devient sa femme dans la ville même de leur inspiration.

Dans ces rues qu'ils ne cessent de parcourir, ils écoutent et s'imprègnent de tout ce qui les entoure: chaque bruit, chaque mot lu sur des livres ou sur des murs; tout est atout, ils ramènent le contenu d'un album extra-original, rempli d'un amour pacificateur et d'une nouvelle vision de dialogue harmonique; le concept de poésie parlée ou spoken words prend ici tout son sens; des textes en majorités anglais et pour les autres en français, subjuguant de spontanéité amoureuse et d'émotions fortes; une musique enivrante de sensations, des rythmes évocateurs, des sons d'une ingénieuse modernité, livré avec équité et vérité.

En un mot l'album ACCESS est un produit pur; il est fusion et comme son nom l'indique " accession/fusion " pour fusion amoureuse et sensuelle de poésie parlée comme personne ne la parle et musique intrinsèquement sensorielle comme peu la ressentent et n'arrivent à la retranscrire ACCESS pour accession. Accession à d'autres dimensions, à un mode d'équité et de pensée collective, à un mode plus vrai où tout le monde ne ferait qu'un, un monde de partage et de bienveillance, de poésie et de musique...

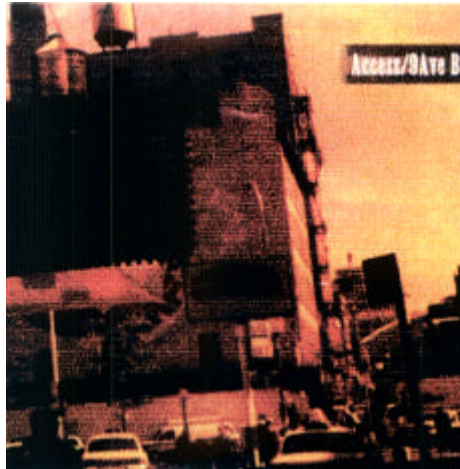


BIOGRAPHY

9 avenue B is a typical address in the large East Village, at the border of the Puerto Rican Lower East, but anyway, it's an full inspiration address, address serving creation, address where a French Emmanuel Reverdi, kind of electronic troubadour, mixed in his music, voice, poetry from a Sophie, who became his wife on the

In these streets which they are feeling of all they surrounded, every books or walls. They came in France peace and a new style "The Spoken in French, it's a complete poetry set on sensitivity as well. These complete new rhythm and new sounds with truly

This new album, ACCESS, is a love and sensuality in the spoken poetry, sensual and soft music.



You can by this way, entry to new dimension.

crossing around, they listened and got the sound, every noise, every word read in with this new album full of love and Word". Mostly in English and few songs music, full of love, hard emotion and ambiances create new sensations by modern electronic acoustic.

complete pure product. It's a fusion of as none has ever done it before, with a

9 ave B

"Access"/Melody

C'est tout une histoire d'amour que ce premier album. Un couple éperdument amoureux qui déambule dans une ville avec laquelle il se confond presque : New York. Pas étonnant que leur envie de s'exprimer ait pris la forme du spoken word. A leur insu. C'est bien après avoir enregistré "Access" que ces deux français ont eu connaissance de ce genre. C'est bizarre. Et pourtant pas étonnant. On pourrait dire que spoken word et vie à Manhattan sont parfois synonymes. Sur fond de musique électronique, on entend la voix de Sophie qui prêche pour une nouvelle façon de vivre hors desiktats de consommation et de violence. Un album à écouter donc tranquillement chez soi. Une bouffée d'air frais mais plus encore une première pierre dans l'édifice du spoken word français qui semble vouloir faire son entrée dans notre pays.

Fiona Frohwrith

Programmé sur RR 10 Mau', France Inter et sur www.netbeat.com/9-Ave-B

Tribeca

March 1999

9 AVENUE B

Access

Auto-production

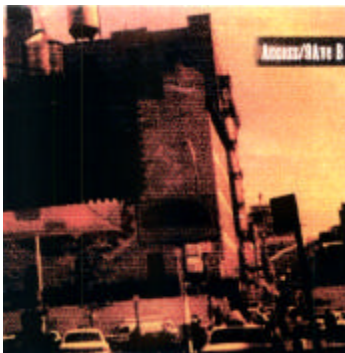
Quand ils se marient, la plupart des gens invitent leurs familles et leurs amis à venir faire la fête dans un lieu loué pour l'occasion à coups de champagne et de concours de jarretières. Sophie et Emmanuel Reverdi célèbrent, eux, leur histoire d'amour avec un album. C'est ainsi qu'ils ont décidé de prendre leur pseudo, en référence à cette rue de L'Est Village, à New York, où ils se sont rencontrés. Par la magie du «spoken words», autrement dit de la poésie parlée, Sophie évoque la transcendance de l'amour, les rapports humains, le passage aux états seconds, et toutes ces drôles de choses auxquelles on pense quand on se promène dans les rues le soir, où, scrutant le ciel brumeux, l'on se demande ce qu'on fait là. Les textes sont la plupart en anglais. La musique minimaliste de son désormais mari, aux accents trip hop et ambient, accompagne parfaitement ses histoires surréelles. Et le cœur d'artichaut que je suis ne peut que succomber à tant de romantisme. A noter que cet album n'est disponible que dans les FNAC pour l'instant. JMF

●●●○○

“An non common sense, love story describe by a “Spoken Word”. She says poetry on his magical and minimalist music. It’s an emotional instant to share with them when this romantic album....”

“You walk around in New York, you feel comfortable with this dreaming music to listen and feel this urban poetry, this truly love story...”





9 AVE. B
"Access"
 (Contact : 01 47 56 05 16)

Comment rendre les palpitations d'une ville ? Son agitation, son odeur ? "Access", par petites touches quasi impressionnistes, nous renvoie nos fantasmes sur New York. Taxis pressés, respiration des buildings en béton, souffle d'une foule multiculturelle. C'est l'ambiance d'une ville qui respire la vie, que l'on a découvert en films, en vidéos, sur pellicule avant de s'y plonger. Caméra Sophie qui signe ici quelques poèmes urbains. Une voix discrète, très french touch, qui donne à cette musique synthétique une humanité. 9 Avenue B se rapproche de Massive Attack, de la poésie suburbaine des Last Poets, des improvisations vocales de Steve Coleman, comparable dans l'esprit à ce qu'il a fait sur "Geneais And The Opening Of The Way". "Access", une nouvelle, un instantané dans la vie d'un homme et d'une femme. Des clichés d'une ville, des références d'une musique qui est déjà nôtre.
 Christophe Guezoulic



February 1999

"How to describe the palpitation of visiting such fascinating city? Access by small impressionist touch, give you the feeling of New York..."

It's all about Urban Poetry, with the French touch....

9 Avenue B is not so far from "Massive Attack", or of Steve Coleman..."

→ 9 AVENUE B

Quelle étrange chose que ce CD! Une belle énigme patronymique. Quels nom, titre et musique bizarre.



9 AVENUE B évolue dans un registre peu usité : le spoken words. Des textes lus langoureusement sur des rythmes ambiants, voire même industriels. On pense à des gens comme Die Form, Art et Technique, Throbbing Gristle... ou bien G.O.L. plus récemment, des choses pas toujours gaies mais chargées en émotion. Plus qu'une invitation au voyage, c'est à la magie des sons que nous invite ce duo, dans son intimité et son cadre de rêverie. Superbe... simplement!

David Hallen



March 1999

"Come to this journey, one day in New York, like a dream sensation..."



9 AVENUE B

Album Cd 13 titres

Tous les chemins de l'électronique urbaine et du *spoken words* poétique aboutissent au 9 avenue B de ce délicat duo masculin/féminin. Couple dans la vie comme à la scène, Sophie et Emmanuel Reverdi mènent parfaitement leur ménage musical. Aussi, si ce disque aurait très bien pu être enregistré à New York, ce n'est certainement pas pour une banale question de snobisme. Car c'est dans cette gigantesque ville aux mille facettes que ces deux Français se sont rencontrés et écrivent une magnifique carte postale en treize morceaux. L'âme tout entière de la Grosse Pomme imprègne les compositions du groupe comme elle s'était imposée par le passé dans l'œuvre du Velvet Underground. Cerveau bicéphale, 9 Avenue B est

donc conduit par la délicate voix de Sophie, pour qui la Statue de la Liberté est bien plus qu'un symbole, et par Emmanuel, qui s'occupe de l'ensemble des programmations. Assurément bien accompagné, on se laisse guider dans les rues assombries par les gratte-ciels. Si l'essentiel des textes est décliné dans un anglais parfait, le couple n'oublie pas ses origines sur deux titres remarquables. Secondés par quelques amis, parmi lesquels on compte un certain Erik Karol – déjà croisé à la fin des années 80 où il nous proposait une new wave lyrique –, Sophie et Emmanuel n'en finissent pas de nous charmer. Les boucles et les bidouillages sont au service des morceaux et non pas l'inverse comme cela est bien souvent le cas dans bon nombre de productions du genre. 9 Avenue B a réussi à rendre son album Accessible à toutes les oreilles en fusion.

“A sweet voice, for who the Liberty Statue is more effective, ...”



“Once upon a time, a Rock Journalist could be surprised by new sensation...”

Behind this name “9 avenue B”, you will discover smooth and fascinating music mixed urban poetry. It is all about Spoken Word, this new New York inspiration, a journey in this fascinating city...”

9 Ave B

“Access”

3/11/99

La vie du journaliste rock est Lainsi faite qu’il arrive parfois que quelque chose le surprenne. Pas dans son sommeil qu’il a léger et rare, ni durant ses vacances puisque le plus souvent, il bronze à la lumière artificielle de l’écran de son Macintosh. Mais plutôt lorsqu’il ouvre son courrier toujours abondant, un peu moins pendant les mois d’été où les centres de tris (il faut bien que jeunesse se passe) sont infestés de stagiaires mélomanes. Ainsi donc au milieu des rondelles argentées émises par les majors (tant pis pour elles) et les indés (merci à eux), des disques auto-produits qu’en général HM dissèque se fauflent parfois. “Access”, premier album de 9 Ave B, duo de Français vivant à New York, réussit cette prouesse qui consiste à séduire sans préméditation et mérite de jouer dans la cour des grands.

Derrière ce patronyme (cette adresse plus exactement, puisqu’il s’agit de la leur, rue, dans East Village), le troubadour électronique Emmanuel Reverdi et sa muse Sophie abritent une musique apaisante et éthérée à base de machines dociles et ponctuée de mots volages formant parfois des vers idylliques. Ce morphing de sons et syllabes est du spoken words, un style qui fait fureur à New York. Son inspiration, 9 Ave B la trouve en sortant dans la rue. A la lisière du quartier portoricain, le couple Reverdi n’a qu’à flâner pour s’emplir les pores et l’esprit de ces sensations fugaces mais intenses qui mènent à la composition. Dans l’état actuel des choses, aucun label n’a encore fait bénéficier “Access” de la diffusion qu’il mérite mais le cas 9 Ave B suscite déjà intérêt et passions, ce qui est très bon signe.

JEROME SOLIGNY ★★ ★

ROCK & FOLK

April 1999

U I N

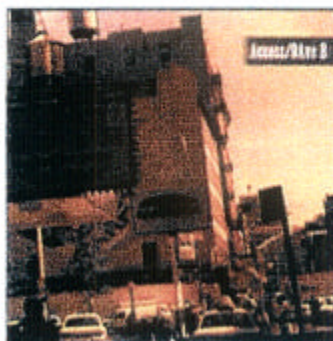
LP
CD

TRIP-HOP DOWNTEMPO

9 AVE B

Access

(ALTOPRODUCTION/MELODIE DISTRIBUTION)



On connaissait le "spoken word" comme partie intégrante de la culture black américaine, mais on ne soupçonnait pas qu'un couple de Français exilés à New York puisse le

faire sien. Fruit d'une rencontre, d'une histoire d'amour puis d'un mariage, Access peut être vu comme une carte souvenir d'une Grosse Pomme qui n'en finit pas d'être l'incarnation d'un "quelque chose". La mafia, Harlem, l'Apollo, le poumon financier des États-Unis... et l'East Village, le rendez-vous des intellectuels et des artistes. Sur des rythmes trip hop épurés, la voix sombre de Sophie Revardi déverse son flow du ton monocorde propre à la poésie. Poignant et glaçant, Access se révèle d'une qualité musicale rare, et d'une authenticité non feinte. On ressent à l'écoute que le couple possède assez de maîtrise de son art pour produire, avec trois bouts de ficelles, un premier essai qui ne

souffrir pas de la comparaison avec des artistes bénéficiant eux de moyens autrement plus conséquents. Bien sûr, la machine peut tourner parfois à vide, mais ces maladresses et cette gaucherie émeuvent plus qu'elles n'indisposent. Un disque vrai, qui, auréolé d'un contrat de distribution flamboyant neuf, devrait débouler prochainement dans le bac le plus proche de chez vous. À surveiller.

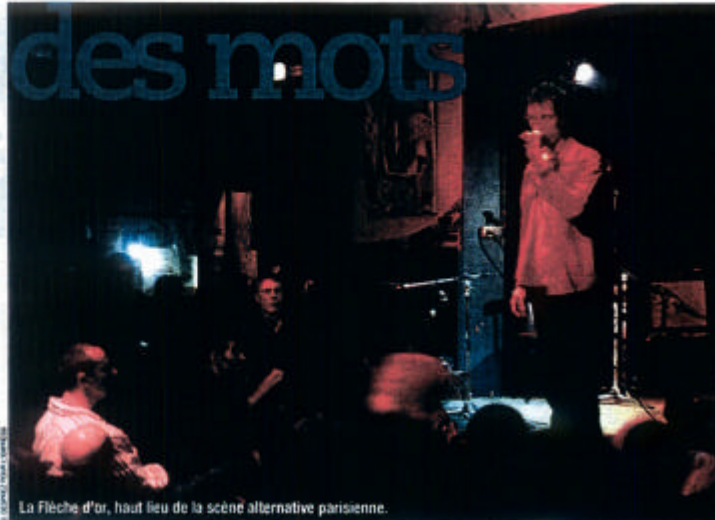
(Benoit Carretier)

March 1999

SPECTACLES
POÉSIE CHANTÉE

Les musiciens

Rimbaud du bitume, troubadours des temps modernes, ils taquinent la muse et clament leurs odes dans les cafés branchés de la capitale. In nouveau genre débarque d'outre-Atlantique : le spoken word



La Flèche d'or, haut lieu de la scène alternative parisienne.

A La Flèche d'or, rue de Bagnolet, le mardi soir, c'est musique et poésie. Dans cette ancienne gare de Petite Ceinture, haut lieu de la scène alternative, Rimbaud du bitume, gazelles émancipées, rastas à grand bonnet et étudiants à bouc jouent du coude autour d'un grand bar de bric et de broc. L'entrée est libre, la pagaille totale et le talent inégal.

Sur la petite scène, Michèle, une dame entre deux âges, déclame une de ses odes, consacrée aux oiseaux de Bosnie et composée avant que se déchaîne « la colère des hommes ». Lui succède un aède aux cheveux rouges, surnommé Pilote, qui balance des vers moqueurs et rageurs, inspirés, précise-t-il, par les « bandes conceptuelles » d'un certain Igor, philosophe de Paname. Et tandis que le récitant scande son texte, un clochard hirsute danse avec sa canne.

La Flèche d'or, mais aussi le Club-Club ou Les Instants chavirés : les cafés et salles de concert des quartiers nord et est de Paris sont régulièrement pris d'assaut par une petite troupe de bardes, hilares ou affligés, c'est selon. Comme tant d'autres tendances musicales, ce renouveau poétique vient d'outre-Atlantique, où le genre fait fureur depuis que l'acteur Johnny Depp, entiché de rimes, l'a introduit en version clippée sur MTV. Aujourd'hui, les grandes chaînes de librairies, comme Barnes & Noble, donnent des lectures dans les moindres villes du pays. Et, depuis l'exposition monstre que leur a consacré le Moma (musée d'Art moderne de New York) il y a quatre ans, les auteurs *beat*, ou leurs fantômes, connaissent une gloire nouvelle autant que légitime : Allen Ginsberg, qui débita son poème-fléuve, *Howl*, au cours d'une soirée de transe en 1955, ne figure-t-il pas comme l'an-

cêtre de cette *spoken word generation*, ainsi que l'on désigne les pratiquants de la nouvelle poésie déclamée ou chantée ?

Aujourd'hui, sur *Spare Ass Annie* (Island), les Disposable Heroes of Hiphoprisy, rappeurs rigolos, mettent en musique, scratchent et chantent, avec une nonchalante ironie, des extraits du *Naked Lunch* ou de *Nova Express*, de William Burroughs. Ce n'est plus du rap, mais une forme de versification brute, où la mélodie repose tout entière sur la voix et la manière qu'a chacun de phraser et de scander.

« L'Amérique a réveillé des besoins de douceur »

La prosodie serait-elle en passe de remplacer le *nightclubbing* dans l'agenda des branchés ? Dans le bas de la ville, à Manhattan, le Nuyorican Poets Café, Mecque des rimailleurs, organise d'interminables joutes, les *poetry slams*, au cours desquelles les

troubadours urbains déclinent leurs rêves de paix et de fraternité. *Slam*, le film de Marc Levin, sorti cet hiver, a popularisé le style, qui possède déjà ses légendes, comme Mike Ladd, dont les incantations prophétiques sont jetées sur une nappe de percussions et d'ambiances cool (*Easy listening for Armageddon*, Scratch Records/Warner).

Organisatrice de concerts à New York, Sophie la Française a découvert la poésie entre deux tournées d'artistes, rédigeant ses textes en français, mais en anglais aussi, qu'elle parle couramment. « L'euphonie de cette langue est extraordinaire, dit-elle. Et puis, Manhattan est une source d'inspiration inouïe. La ville possède une sensibilité à fleur de peau. »

Musicien de formation classique, capable de jouer de tous les instruments, Manu, quant à lui, avait touché à tous les styles – rock (avec la Souris déglinguée), jazz, funk ou « musique barrée électro-

nique » – avant de s'exiler à son tour pour se ressourcer et composer. Ces deux-là devaient se rencontrer. Sophie a lu des pages de ses cahiers à Manu, d'une voix distancée, presque chuchotante. « *It is language because it is there where you left it / in the shape of a mouth / It is confession because you have found it / And what was memorized is quickly forgotten / on a night such as this...* » Afin de laisser les textes respirer, Manu les a habillés de mélodies subtiles, comme des murmures. « L'Amérique a réveillé des besoins de douceur », dit-il.

Puis ils sont montés sur scène. Au Bell Café de Tribeca, au Spiral Club du Lower East Side ou dans la petite église néogothique Trinity Church... « Les New-Yorkais sont des gens enthousiastes, qui adorent découvrir. Pour un artiste, le regard des autres est moins hostile et inhibant qu'en France », juge Manu.



J. CALABRESCO/SONO

Ce n'est plus du rap, mais une forme de versification brute

Pas une fois, le couple français n'a mis les pieds au Nuyoricain Café, pourtant situé à un jet de pierre de leur nid d'amour. Ils ignoraient tout du *spoken word*, qu'ils pratiquaient sans le savoir.

Sophie étant enceinte, les tourtereaux sont rentrés en

France et en ont profité pour se faire éditer. Leur adresse new-yorkaise, 9 Avenue B, est devenue leur nom de scène. Produit d'une passion sans condition, leur disque (*Access*, Melodie) s'écoute avec bonheur. Il figure, depuis peu, dans les bacs des

Manu et Sophie à la ville, 9 Avenue B sur scène.

disquaires parisiens où la poésie chantée a fait une discrète apparition. On y trouve, en import, le disque expérimental de MC 900 Ft Jesus, *One Step Ahead of the Spider* (American Recordings), suite d'épigrammes réalistes et de pochades urbaines sur fond jazzy, et de techno douce, ou la compil *Word Up* (EMI Music Canada), album fondateur de la « musique des mots » : 46 morceaux, dont *Jimi Hendrix in the Company of Cows*, hommage halluciné au guitariste noir sur fond de meuglements. Prise de tête, inspirée ou drôle, cette pléiade agace parfois par son caractère multiculturellement correct : on y trouve le poète noir, le poète gay, le poète noir et gay, et même, pour respecter une diversité théorique d'Arche de Noé... un poète blanc ! ●

Pascal Dupont

And now a single is coming up, on the air...